

JOHANN AMOS COMENIUS ET JOHANN VALENTIN  
ANDREAE. LEURS RELATIONS PERSONNELLES ET  
LEURS DESIRS DE RÉFORMES

*Richard van Dülmen*

Le Würtembergeois Andreae et le Moravien Comenius comptent parmi les personnalités les plus marquantes du début du dix-septième siècle. On

trouve chez tous les deux un sentiment religieux allié à un esprit de recherche et un sérieux désir d'une réforme chrétienne de toute la société. On a en effet déjà étudié, à une époque antérieure, les relations entre les deux théologiens. Cette étude eut surtout pour but de mettre à jour une certaine dépendance de Coménius vis à vis d'Andreae, dont les écrits eurent une influence bénéfique sur sa „pansophie“ (philosophie universelle).

En fait leurs idées concordent en beaucoup de points, car tous deux étaient empreints de tradition humaniste, mais on décèle dans leurs réformes respectives d'importantes différences. Dans la conception uniforme du monde de Coménius, les sciences font partie intégrale de sa théologie pansophique. Selon la représentation chrétienne de la guérison par la rédemption et la grâce, l'homme peut, d'après la pédagogie pansophique de Coménius, atteindre par la méthode conforme à la nature, la perfection de soi-même, c'est à dire devenir chrétien. Toute conception de base manque à Andreae. Il est surtout un critique de son époque qui s'intéresse cependant à une réforme et veut ouvrir un chemin à l'homme moderne. Lui attend la réforme non par la méthode, mais par l'exemple. Seul le Christ, modèle et exemple du chrétien, peut changer l'être humain. Ces points de vue engendrent des programmes pédagogiques divergents et avant tout leur prise de position vis à vis des sciences. Ce sujet est l'objet de cette étude.

Pour Coménius les sciences sont une partie de la pansophie et par la même complètement christianisées. Les sciences exactes et les mathématiques n'y trouvent pas de place. Andreae par contre est beaucoup plus ouvert aux sciences et devint avant tout un propagateur des mathématiques. Il affirme toutefois que seules les recherches d'un chrétien aboutissent au succès. Le théologien luthérien et moraliste Andreae se concentre entièrement sur l'être, sur l'évolution de son comportement intérieur, tandis que l'évêque des „Böhmischen Brüdergemeinde“ Coménius veut réformer l'être par un changement spirituel du monde extérieur.